

Dzalba-Lyndis Alexandre, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
17/06/2022

État Civil

Alexandre Dzalba-Lyndis était né le 10 novembre 1908 à Maltas (Lettonie), fils de Ivan Dzalba-Lyndis et d'Anna Toumach. Il a été naturalisé Français le 24 mars 1947. À la mobilisation, il était domicilié avec son épouse et ses trois enfants 18 rue Wurtz Paris 13^{ème}. Il exerçait le métier d'ajusteur.

Situation militaire

Il s'engage le 10 novembre 1939 ; il est affecté au 22^{ème} Régiment de Marche Étrangers, 10^{ème} Compagnie, en tant que soldat de 2^{ème} classe. Il a été recruté au bureau de Seine centre, matricule 8928. Ce régiment d'infanterie était composé de Juifs d'Europe Centrale et d'hommes d'une cinquantaine de nationalités différentes parmi lesquels les Républicains espagnols étaient majoritaires. En avril 1940, le régiment suit une instruction au camp du Larzac. Il est envoyé en Alsace début mai. Le 19, les soldats sont transportés par convois automobiles dans la Somme, au sud de Péronne.

Captivité

Le régiment est chargé de la défense du triangle Fresnes-Mazancourt, Misery, Marchélepot. Les soldats se battent avec une telle détermination que les Allemands doivent avoir recours à une attaque par chars pour anéantir le régiment. Les soldats continuent à se battre au corps à corps jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 800 hommes valides sur l'effectif originel de 2 500. Alexandre Dzalba-Lyndis, blessé à l'oeil et à une jambe, est fait prisonnier le 6 juin 1940 à Misery (Somme). La fiche de captivité évoque une liste de prisonniers regroupés en France qui n'a pas été présentée lors de la consultation des documents. Il est impossible de savoir comment le prisonnier blessé a été traité.

Transfert en Allemagne

Il est ensuite envoyé au Stalag VII A, à Moosburg, en Bavière, au nord de Munich². Le prisonnier est enregistré le 16 juin et reçoit le matricule VII A 17 771. En avril 1941, il est affecté à un kommando disciplinaire, à Hohenfels en Saxe.

Évasions du Stalag VII A

Il s'évade la première fois en juillet 1941 et il est repris à Sarrebruck. Il est condamné à une peine de prison et à une période de compagnie disciplinaire du Stalag XII B à Frankenthal, en Rhénanie, puis il est renvoyé au Stalag VII A. Les gardiens lâchent leurs chiens sur lui pour qu'ils le mordent. Il est à nouveau puni : 12 jours de prison d'où il est ensuite renvoyé au camp central ; puis il est affecté à un kommando de travail agricole à Albachin près de Rosenheim.

C'est de ce camp de travail que le prisonnier s'évade pour la deuxième fois début avril 1942. Il est repris à Munich, emprisonné pendant 14 jours, conduit enfin à la baraque disciplinaire jusqu'au départ pour la déportation en Pologne.

1 Fiche de suivi de captivité, dossier de demande de titre 21 P 640 630 et Meldungen.

2 Meldung 369 du Stalag VII A ouverte le 11 juillet 1940.

Internement au Stalag 325 en Pologne

Le prisonnier part pour Rawa-Ruska le 25 juin 1942³. Il y arrive le 1^{er} juillet. Il est affecté peu après au kommando de Zwierzyniec.

Nouvelle évasion, vers la Hongrie

De Zwierzyniec, Alexandre Dzalba-Lyndis s'évade pour la troisième fois, en juillet 1942 ; il traverse les Carpathes et rejoint la Hongrie⁴. Comme tous les prisonniers français évadés, il est interné par les autorités hongroises. Le 19 mars 1944, l'armée allemande envahit la Hongrie. Les prisonniers évadés sont pourchassés pour être renvoyés dans les Stalags.

Arrestation à Budapest, évasion avortée et transfert en Autriche

Alexandre Dzalba-Lyndis tente alors d'obtenir la protection des services diplomatiques suisses. En sortant de la légation suisse à Budapest, il est arrêté par la Gestapo le 26 avril 1944. Il s'échappe, mais, il est repris et molesté ; il est d'abord emprisonné à Budapest, puis à Vienne, enfin transféré dans un Stalag en Autriche⁵.

Il est enregistré au Stalag XVII A le 19 mai 1944 sous le matricule XVII A 119 136. Ce camp se trouvait à Kaisersteinbruch, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Vienne. Dans un groupe de 26 détenus, il est transféré en juillet au Stalag XVII B, à Krems-Gneixendorf, à 80 km au nord-ouest de Vienne. Craignant probablement des tentatives de fuite, 18 soldats et un officier ont été désignés pour escorter les prisonniers. Le 1^{er} août, c'est un nouveau transfert pour le camp de Popping⁶, Stalag 398, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Linz. Ce camp, de la série des 300, avait une vocation disciplinaire.

Dernières évasions, retour en Hongrie

Le prisonnier est envoyé travailler dans une briqueterie à Schärding, au nord-ouest de l'Autriche, au bord de la rivière Inn, à la frontière avec l'Allemagne. Il s'en évade en août 1944 ; repris, il est d'abord emprisonné pendant quatre jours sans boire ni manger, puis ramené au camp central à Popping, où il est enfermé dans une guérite d'un mètre de côté. Il subit encore 8 jours de prison avant d'être renvoyé dans le même kommando de travail.

À peine revenu à la briqueterie, il convainc 18 co-détenus sur 26 de s'évader. L'entreprise ne pourra plus fonctionner⁷. Les Allemands ont daté l'évasion réussie au 5 février 1945. Le décret qui officialise la remise de la médaille des évadés et le droit à porter la Croix de Guerre indique que l'évasion réussie de Popping a eu lieu le 15 août 1944. Dans sa demande de titre d'Interné Résistant, Alexandre Dzalba-Lyndis a joint le récit de sa captivité et il situe les évasions de Popping en août et son arrivée à Budapest en octobre 1944, ce qui est confirmé par l'attestation de Michel Tutot. Les autres attestations citées par le demandeur n'ont pas été trouvées dans le dossier de demande de titre.

Arrivée de l'armée soviétique, rapatriement

Alexandre Dzalba-Lyndis se met à la disposition du Général Hallier, attaché militaire français. Quand il apprend que les soldats soviétiques s'approchent de Budapest, il sectionne les câbles téléphoniques allemands. Il est légèrement blessé lors d'un bombardement allié. Il prend contact avec l'armée soviétique le 7 janvier 1945 et fournit des indications topographiques.

3 Meldung 2739 du Stalag VII A ouverte le 25 juin 1942.

4 L'évasion réussie est confirmée, sans indication de lieu de départ ni date, par la Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

5 Meldung 1006 du Stalag XVII A ouverte le 16 juin 1944.

6 Meldung 1079 du Stalag XVII A ouverte le 1^{er} août 1944.

7 L'évasion est confirmée par la Meldung 338 du Stalag 398 ouverte le 20 février 1945. Mais l'évasion est datée du 5 février 1945.

Le dossier ne contient aucun document permettant de savoir comment il a été rapatrié. Comme la libération est intervenue en Hongrie par les Soviétiques, il est probable qu'il soit revenu en France via Odessa. Sa fiche médicale indique qu'il est arrivé au centre de rapatriement de Marseille le 31 mai 1945.

Distinctions

Un ordre du 22 février 1945 le nomme au grade de sous-lieutenant. Ont été décernés à Alexandre Dzalba-Lyndis : la médaille des évadés et la croix de guerre avec étoile de vermeil (15 avril 1948, ordre n° 1897/C), la carte du combattant (21 mars 1955), la croix du combattant volontaire (8 juin 1957).

Le titre d'Interné Résistant, demandé le 20 novembre 1956 et une deuxième fois le 28 février 1962, lui a été décerné le 9 mars 1964 (carte n° 1201 21774) ; la période d'internement retenue s'étend du 25 juin 1942 au 28 juillet 1942⁸.

En 1956, il était domicilié au 101 rue Glacière, Paris 13^{ème}. En 1962, il a déclaré habiter 6 allée de l'oseraie à Fresnes (Seine).

⁸ Les prisonniers français évadés qui rejoignaient la Hongrie étaient internés par les autorités hongroises ; mais cette période d'internement n'est pas prise en compte par la Direction des Statuts.